

### **Sonorités \_Festival des écritures contemporaines \_du texte au son, Montpellier**

Entre littérature contemporaine et arts sonores, les combinaisons artistiques multiformes produisent parfois/souvent des résultats inattendus et originaux. Tout un florilège de prestations sont au rendez-vous : musique improvisée, lecture amplifiée, poésie sonore, vidéo, concerts-poésie, arts électroacoustiques, etc.

### **Aperto \_espace d'art, Montpellier**

Depuis 1997 Aperto produit des expositions d'art contemporain, développe des manifestations artistiques **avec des partenaires**, promeut la jeune création. Sa vocation est de se constituer comme lieu de recherche et de production pour les artistes et d'être un espace d'art ouvert à tous les publics.

**Mireille Batby** \_curatrice & plasticienne, associe ses recherches sur l'image modèle et ses multiples représentations à différentes formes artistiques, expérimentant de nouveaux espaces de création situés entre le théâtre, la performance et l'installation visuelle et sonore. Dans le cadre de ces recherches, elle propose des temps de réflexions, d'expérimentation et de réalisation selon les principes de fonctionnement d'un laboratoire artistique ; espace au sein duquel, chaque participant confronte sa démarche à *l'autre* - public averti ou néophyte, amateur ou professionnel d'un art ou d'une science. cf. bio en fin de dossier

workshop interventions performance - musique

### **du spectacle vivant \_en silence | Mireille Batby \_performance | Sonorités 2012 |**

Le workshop que propose Mireille Batby est sur les bases d'un atelier collaboratif de création. Le travail est souvent et naturellement collectif et collaboratif, c'est-à-dire qu'il fait interagir plusieurs acteurs pour la réalisation de tâches qui visent à atteindre un but commun. Mais la notion de travail collaboratif dans cet atelier désigne plus spécifiquement de nouveaux modes de transmission de savoirs, de compétences ou d'expériences qui interviennent aux prémises d'un projet ou durant les recherches, et ce aux moyens de confrontations et de communications inévitablement actées, afin que se combinent les exigences des différents participants. Cette plateforme collaborative de travail permet d'accéder aux connaissances, tout en garantissant l'origine des informations, la nature des codes et la possibilité de réagir. Le contenu de ce support transdisciplinaire ne peut être créé et partagé qu'au sein de petitgroupe d'individus, afin qu'il devient possible à partir des connaissances de tous d'enrichir les pratiques de chacun.

en bref | dans le cadre de Sonorités \_à la galerie Aperto \_Montpellier

Mireille Batby propose un atelier de recherche et de création dans lequel les outils de la performance et ceux de l'installation visuelle et sonore nous permettrons d'entrer et de sortir de l'une de nos images de représentation.

de 8 à 10 participants | âgés de 16 ans et plus

bénévoles sur 3 journées afin de mettre en place et d'expérimenter un espace performatif collectif. Chacun devra apporter avec lui une photo sur laquelle il se trouve beau, ainsi qu'une reproduction de peinture ou l'original d'une peinture de quelqu'un qui lui ressemble.

rencontre \_lundi 08 oct. 12 | 17h |

atelier \_mardi 09 & mercredi 10 oct. 12 | de 13h à 18h |

restitution de l'atelier en public \_samedi 13 oct. 12 | à 12h |

fiche technique \_craies blanches | arrosoir + eau + raclette sol en caoutchouc 1m | carton + petits bois + papier fin & blanc | caméra sur pied | vidéo.projecteur au sol | projecteurs diapos au sol | néons | ventilateurs | parachute | appareil photo |

**matériel que j'apporte**

craies blanches & oselets  
ramette de papier fin & blanc  
planches origami  
cartons fin & petits bois  
dris bleue  
1 boîte d'épingles  
1 boîte diapos en verre

1 caméra  
1 ordinateur + câble (cf ensemble la compatibilité avec le vp  
1 appareil photo + clés + carte  
1 projecteurs diapos  
1 parachute  
4 ventilateurs  
1 radio

**matériel Sonorités**

1 pied caméra (cf ensemble, car le modèle est ancien  
1 vidéo.projecteur (cf ensemble câble caméra & câble ordinateur  
2 projecteurs diapos (pas carrousel  
X néons (combien de néons puis-je avoir à ma disposition ?

dris (cf système d'accroche  
X prolong + barrettes multiprises (selon la superficie du lieu

1 raclette sol en caoutchouc 1m + manche balais  
2 serpillères  
1 arrosoir  
1 seau

mise à disposition d'eau

*Il est assez détestable de rencontrer des gens qui vous disent que ça ne va pas."*

Nous sommes tenus d'aller bien. Alors, pour agir et paraître encore, on s'enveloppe d'une image de représentation, allant jusqu'à accepter son histoire, pourvu qu'elle nous protège. en silence.

Chacun amasse et engrange des modèles de ce qu'il doit être. Ces balises mentales, faites d'instant, de mouvements, d'images, de sons ou d'écrits, s'organisent de façon subjective et consolident nos identités en construction. Des identités, toujours à peaufiner.

Nos dispositifs, associées à nos histoires personnelles, nourrissent les caractéristiques d'un personnage hyper-réel, propre à nous représenter dans cette vie, pour laquelle l'on se croit contraints à l'exhibition permanente. Ces présentations de nous, portées par les vérités et les mensonges de quelques dolosives image de soi, viennent hybrider leurs modes narratifs à ceux de formes modélisées : représentations d'un vécu et incarnations d'un personnage mêlent leurs histoires fictionnelles et témoignent de l'infime distance qui existe entre une image de représentation en perpétuelle réforme et nos disparitions.

*du spectacle vivant \_en silence* propose de laisser surgir de nos dispositifs personnels, les tentions que nos silences - chargés comme peuvent l'être les absences, enfouissent en nous, dès lors que nous nous montrons au mieux de ce que nous attendons d'être.



**1 ) laboratoire** [ présentation des techniques d'appréhension par la performance, les outils visuels et les sources sonores, de nos dispositifs de représentation.

Nos dispositifs sont des collages d'éléments que nous travaillons, fascinés, en nous demandant comment les habiter - les restituons à nous-même modifiés, adaptés. Nous ne sommes pas pour autant des masses inertes sur lesquelles des stéréotypes viennent se plaquer.

Nos désirs - éperdument actifs dans la construction d'une image condescendante, nous projettent, certes, dans l'un des parangons proposés, mais préservent les raisons de notre identification. Dans nos silences, lourdement marqués d'une intimité collective, chacun reste modérément intime et intrusif. Et c'est autre chose, cet intime-intrusif, c'est le lieu où se cache la raison de l'utilisation d'un silence, le point de départ du travail.

A travers les formes de training, de lecture d'images et de textes, d'expérimentations sonores, chacun exige que, de son corps et de ses imaginaires, les tentions qui sont en nous reprennent le dessus.

support à notre image : une photographie où l'on est beau. la reproduction d'une peinture de quelqu'un qui nous ressemble.

**2 ) fabrication** [ mise en place et expérimentation d'un espace performatif collectif

Assemblés, les histoires, faites d'éléments visuels ou sonores de plusieurs narrations hybrides, créent un espace collectif et augmenté dans lequel peuvent évoluer les corps et les sensibilités d'un groupe d'individus. Insérés dans cet espace saturé de représentations mentales, délimité par des carrés de lumières, différents protagonistes en silence, accompagnés de bruits blancs, nous exacerbons nos tentatives de contrôle sur nos personnages.

Ensemble, structures et individus transcendent ce à quoi ces représentations mécaniques servent, ce qu'elles animent, mais aussi contraint en nous ; une présence, semi-absente.

*«... le problème est de déterminer et d'harmoniser ces lignes de force, de les concentrer et d'en extraire de suggestives mélodies. Ces images, ces mouvements, ces danses, ces rites, ces musiques, ces mélodies tronquées, ces dialogues qui tournent court, seront soigneusement notés et décrits autant qu'il se peut avec des mots et principalement dans les parties non dialoguées du spectacle, le principe étant d'arriver à noter ou à chiffrer, comme sur une partition musicale, ce qui ne se décrit pas avec les mots.» Le théâtre et son double \_Antonin Artaud*

Être exposé, c'est ne pas se reconnaître dans ces autres identiques. Être exposé c'est se voir différent, c'est dans la comparaison apercevoir l'intrus qu'est notre intime.

**3 ) présentation programmée** [formes scéniques hybrides (performance & installation visuelle et sonore mouvante) investies dans l'anonymat.

Sous une forme brève, participants *au spectacle vivant* \_ nous confrontons nos silences saturés d'images mentales et de sons "blancs" aux publics des sonorités et d'Aperto. Ici et maintenant, nous faisons ce que nous sommes ; organisant nos pensées à travers nos tentions, nous construisons qui nous sommes. Ici et maintenant, nous intégrons un ensemble qui nous absorbe. Ici et maintenant, nous donnons à voir dans des espaces qui se délimitent par les jeux de l'art, nous donnons à voir dans nos espaces délimités, nos marques, nos attachements au silence, à nos tentions.

S'exposer, c'est définir un espace délimité et protecteur. C'est construire son silence et émettre depuis ce silence autre chose qu'une image attendue.

S'exposer : c'est offrir sa semi-absence au jugement des autres.

**bio.** Mireille Batby est plasticienne et curatrice. Après une formation aux Beaux Arts de Bordeaux sous la direction de Jean-Paul Thibeaudeau et Pierre Alferi, à l'Université de Lyon sous la direction de Jacques Gerstenkorn et Roger-Yves Roche, elle associe ses recherches sur le modèle et ses multiples représentations à différentes formes théâtrales. Elle mène un travail d'installation - performance où se croisent projections visuelles, travaux sonores et corps contraints. Elle expose notamment dans le cadre des Urbaines de l'Arsenic Théâtre à Lausanne (Suisse), de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, des Rencontres à l'Echelle des bancs publics à Marseille et à l'Usine \_CDN de St Etienne. Elle collabore également avec les metteurs en scène; Lancelot Hamelin, Géraldine Bénichou et Philippe Labaune. A partir de 2001, elle crée le collectif labelm. qui deviendra en 2009, l'association le labelmarseille, au sein desquels elle propose des temps de réflexions, d'expérimentation et de réalisation selon les principes de fonctionnement d'un laboratoire artistique. en 2010, elle ouvre les grands terrains à Marseille, espace d'expérimentation et de diffusion qu'elle mutualise avec l'association culturelle Couleurs Cactus et les éditions Al.Dante.

[ Ayant tout d'abord étudié la photographie, je me suis distanciée de ce médium afin de donner plus de corps à mon travail. J'en suis venue à expérimenter des formes touchant à la performance et à l'art vivant, dans un rapport plus direct avec les matériaux que je mettais en oeuvre ; prendre conscience de l'espace, dans une pratique où l'action se fait dans un temps non différé, m'a appris à revaloriser mon travail et à lui insuffler une énergie nouvelle, non exempte de la participation du public. De ce fait, j'ai pu déceler certaines attentes qui ne peuvent se manifester que lorsque l'oeuvre est mise en porte-à-faux, risquée, ou autrement dit, mise en abyme. mireille batby

Les expériences que Mireille Batby mène sont les occasions d'éprouver, conjointement, des espaces presque palpables, remplis par les mensonges qui protègent nos personnalités et les vérités qui contraignent nos individualités - marques de nos concessions avec le réel. Si les projets de Mireille Batby semblent être des tentatives d'assemblage d'univers, ils sont avant tout la mise en place de structures de réflexions croisées et de recherches en collaboration afin de se ré-approprier (dans la réciprocité) la représentation de nos figures sociales d'être vivant.

.....  
à disposition |

annexe 1.1\_ c.v. artistique  
annexe 1.2\_ c.v. curatorial  
annexe 2\_ présentation d'un laboratoire artistique

à consulter |

les newsletters des grands terrains \_<http://www.grandsterrain.fr/>